



L'INTERÊT POUR L'ARCHEOLOGIE DES PETITES ILES DU MOR BRAZ MORBIHANNAIS

Gildas BERNIER

Nous excluons volontairement de notre étude les grandes îles vannetaises (Belle-Isle, Groix, Houat et Hoëdic, ainsi que Quiberon, considérée naguère comme une île), et ceci en raison de leur importance bien connue et de l'impossibilité de résumer toutes les découvertes archéologiques faites ou en cours d'exploitation.

Les petits îlots, fort nombreux dans le Golfe du Morbihan, mériteraient, eux-aussi, une étude spéciale. Nous nous limiterons donc à relater ce que nous savons sur les îlots de l'Océan. Ils ont, pour la plupart, fait l'objet d'occupations temporaires successives. Souvent la montée du niveau de l'Océan en a fait des îlots, comme cela semble être le cas pour Téviec par qui nous allons commencer (voir carte), car c'est sur lui que les traces d'occupations les plus anciennes ont été trouvées.

Cet îlot de Téviec, long de 300 m. et d'une largeur moyenne de 60 m. s'élève de 11 m. au maximum au-dessus du niveau des basses mers et est recouvert d'une dune qui recelait une nécropole mésolithique. Elle fut dégagée par les époux Saint-Just-Péquart dans les années 20 (*cf. Anthropologie*, 1928-1929).

Les trouvailles ont malheureusement été dispersées, mais une partie se trouve au Musée Miln à Carnac. Si l'on ajoute aux nombreux problèmes soulevés par les rites d'inhumation celui de la cause de la présence d'une pointe de flèche dans une vertèbre d'une squelette d'homme, n'ayant pas semble-t-il causé la mort immédiate, on jugera de l'intérêt de cette première découverte qui fut suivie par celle d'un gisement dans la périphérie du bourg d'Hoëdic, en 1924, et d'un troisième par nous-même à Beg-er-Vil, dans la presqu'île de Quiberon. Ce dernier gisement, en bordure de falaise s'est signalé par des rejets de coquillages moins abondants qu'à Téviec et à Hoëdic, par des microlithes et une vertèbre de cétacé. Il semble que l'occupation du site ait été temporaire (période estivale ?) et soit plus récente que celle de Téviec distante de seulement 10 km. Une occupation des deux sites est probable, à l'époque néolithique.

Pendant cette dernière période qui s'étend sur plus de trois millénaires à partir du début du cinquième, de nombreuses traces d'occupation sont décelables dans les îlots. Nous en avons trouvé à Rohellan, îlot de la côte d'Erdeven, long de 200 m. et presque aussi haut que Téviec. Il s'agissait en la circonstance de fragments de céramiques grossières. Z. Le Rouzic a fouillé la nécropole néolithique de l'îlot nommé Inis Thinic près de Portivy, commune de Saint-Pierre-Quiberon. En collaboration avec Saint-Just-Péquart il a fait d'importantes découvertes dans l'îlot d'Er Yoh rattaché à l'île de Houat par une chaussée naturelle nommée "Er Gored". Ce rocher élevé (Er Yoh signifie "le mulon") a fourni, dans des sépultures et des fonds de cabanes, une quantité d'outils, de céramiques de pâtes et de formes variées, des pointes de flèches en silex. Le Rouzic infère, au vu de ce matériel et des os d'animaux marins et terrestres, que cet îlot d'Er Yoh a été "*habité pendant la période néolithique et énéolithique par des pêcheurs et chasseurs*" et il date cette station : "Il semble que l'on se trouve en présence d'une des dernières stations de cette période de transition de la pierre au bronze." (*Catalogue du Musée Archéologique J. Miln, Z. Le Rouzic*, p. 132).

Nous avons été assez chanceux pour trouver dans l'îlot de Senis, rattaché à marée basse comme Er Yoh à l'île de Houat, une hache polie en grès d'époque néolithique. Cette hache dont le talon avait disparu, et quelques fragments de poteries attestent l'occupation de Senis à l'époque néolithique. En 1962, en compagnie de M. Bauer de la Recherche Scientifique en Antarctique, nous avons trouvé dans la dune de l'îlot de Malevant (dit aussi l'Île-aux-Chevaux) un nucléus de silex et un morceau de charbon de

bois qui a fourni après traitement à Gif-sur-Yvette, une date radiocarbone qui montre la présence d'occupants à l'époque néolithique.

Avec des indices d'une occupation par les gaulois nous entrons dans la période historique, marquée par un grand développement du trafic maritime et du commerce, contrôlé et taxé le long de nos côtes par les Vénètes. Selon une hypothèse que nous nous proposons de vérifier, la thalassocratie vénète se serait constituée au cours du premier millénaire av. J.-C. grâce à l'imitation des techniques de construction héritées des Tartessiens d'Espagne, eux-mêmes tributaires des habiles constructeurs phéniciens.

Le trafic avec la Méditerranée est représenté dans nos îles par des fragments d'amphores et de céramique samienne. Nous en avons trouvé à er Bic à Houat et à er Hastellic, îlot de la côte ouest de Belle-Isle pourvu d'un talus signalé par M. Wheeler, dans son *Hill Forts of Northern France* (1959).

L'île du Toul-Braz, au large de la pointe de Conguel à Quiberon a été occupée depuis longtemps, temporairement sans doute, étant donné sa faible étendue, une cinquantaine de mètres de long environ. On voit encore des traces d'un dolmen sous roche de même facture que celui de Port-er-Bi à Conguel. Z. Le Rouzic y a mis au jour en 1926 des sépultures gauloises faites de dalles de granité. L'une d'elles a livré un squelette d'adulte avec une lance en bronze près de la main gauche. Il s'agissait sans doute d'un guerrier. La céramique ornée (10 fragments trouvés par Le Rouzic et un par nous-même) permet au surplus avec des fragments d'amphore de classer ces restes de La Tène III.

Cet îlot appelé localement er Voulrèvr, nous a fourni, en bordure de sa côte nord, de très nombreux fragments de poterie grossière et d'augets à sel. Étant donné l'isolement de cet îlot (le chenal du Toul-Bras n'est jamais à sec), on peut penser que le sel était fabriqué sur place et que, par conséquent, un four reste à découvrir dans cette partie de l'îlot qui n'a pu être bouleversée que par les goémoniers qui ont utilisé les dalles de surface pour se construire une cabane dont les fondations sont encore visibles. Leur présence n'a duré que quelques années au début du siècle.

Z. Le Rouzic a trouvé dans l'îlot de Rohellan un couteau en fer fragmenté et de la poterie à engobe de graphite ornementée qu'il attribue à l'époque gauloise de La Tène II (*Catalogue du Musée*, p. 164).

Sur l'îlot de Valhuic, le plus important de la chaussée du Béniguet à Houat, nous ont été signalées, en 1962, par M. Bauer, des substructions qui n'ont pu être datées. Ce site devrait être visité mais il est difficile d'accès.

A la suite de ramassage de fragments d'amphores et de céramiques de surface, nous avons pu constater le grand intérêt que présentent les îlots du Golfe du Morbihan, en particulier Boede, Danten et Cenis, à l'extrémité d'une voie allant de Vannes à Locmariaquer. Une exploitation exhaustive et des recherches plus poussées restent à faire.